



Chapitre n°4

ALGORITHMIQUE



Exercice n°4.1 ★

CALCUL DU PGCD DE DEUX ENTIERS

On considère l'algorithme suivant permettant de calculer le PGCD de deux entiers naturels (non-nuls) n et m :



ALGORITHME : PGCD

Entrée : n, m

Sortie : p

```

1 p ← n
2 q ← m
3 Tant que p ≠ q faire :
4   Si q < p alors :
5     p ← p - q
6   Sinon :
7     q ← q - p
8 Retourner p

```

Nota : cet algorithme repose sur la propriété suivante : si $m \leq n$ sont deux entiers de \mathbb{N}^ :*

$$PGCD(m, n) = PGCD(m, n - m)$$

Q1 Vérifier que l'algorithme PGCD produit bien le résultat attendu pour l'instance $n = 42$ et $m = 15$.

Q2 Montrer que la quantité $\max(p, q)$ est un variant de boucle pour la boucle itérative conditionnelle « tant que » de l'algorithme PGCD.

Q3 Conclure quant à la terminaison de l'algorithme PGCD.



Exercice n°4.2 ★

CALCUL DU PGCD DE DEUX ENTIERS – CORRECTION

On considère l'algorithme PGCD défini dans l'exercice précédent. On note \mathbf{x}_k le contenu de la variable \mathbf{x} à l'issue de la $k^{\text{ième}}$ itération de la boucle « tant que ». Par convention, \mathbf{x}_0 désigne la valeur affectée à la variable \mathbf{x} avant d'entrer dans la boucle « tant que ».

Q1 Montrer que la proposition :

$$\mathcal{P}_k : \quad PGCD(\mathbf{p}_k, \mathbf{q}_k) = PGCD(n, m)$$

constitue un invariant de boucle pour la boucle itérative conditionnelle « tant que » de l'algorithme PGCD.

Q2 Conclure quant à la correction de l'algorithme PGCD.



Exercice n°4.3



★★

TERMINAISON D'UN ALGORITHME RÉCURSIF

Démonstration par récurrence faible

Dans le cas d'algorithmes récursifs suffisamment simples et ne présentant qu'un seul argument¹, il est possible d'adapter directement la preuve par récurrence (faible) rencontrée en cours de Mathématiques.

Afin d'illustrer cette démarche, on considère l'algorithme récursif suivant permettant de calculer $n!$:



ALGORITHME : factorielle

Entrée : n

Sortie : f

```

1 Si  $n = 0$  alors :
2   | Retourner 1
3 Sinon :
4   | Retourner  $n \times \text{factorielle}(n - 1)$ 

```

Q1 Proposer une implémentation de cet algorithme en Python sous la forme d'une fonction **factorielle**.

Q2 Vérifier le bon fonctionnement de la fonction **factorielle** sur les instances suivantes :

- ▶ $n = 3$
- ▶ $n = 0$
- ▶ $n = 1\,500$
- ▶ $n = -2$

Commenter.

Intuitivement, on comprend que l'algorithme **factorielle** termine pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Q3 Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, **factorielle**(n) termine.

1. De préférence, un entier positif, mais on peut se ramener à ce cas par changement de variable.

Application au calcul d'approximations successives du nombre d'or

On considère la suite u définie par :

$$\begin{cases} u_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \sqrt{1 + u_n} \end{cases}$$

Cette suite est intimement liée au nombre d'or φ , solution positive de l'équation :

$$x^2 - x - 1 = 0$$

Q4 Déterminer l'expression analytique du nombre d'or φ puis en calculer une valeur approchée à 3 chiffres significatifs. Donner également l'expression analytique de la racine négative de l'équation proposée.

Q5 Démontrer la proposition suivante :

$$\forall n \in \mathbb{N}, 1 \leq u_n < \varphi$$

Q6 Démontrer que la suite u est strictement croissante.

Q7 Montrer que la suite u converge vers le nombre d'or φ .

On propose de retrouver ces résultats numériquement en calculant les termes successifs de la suite u sous Python.

Q8 Écrire une fonction récursive **phi** prenant comme argument un entier naturel n , et retournant le terme u_n de la suite u .

Q9 Proposer une suite d'instructions permettant d'afficher le nuage de points (n, u_n) pour $n \in \llbracket 0, 10 \rrbracket$. On affichera la limite φ de la suite u sur le même graphe. Les résultats sont-ils en accord avec l'étude faite précédemment ?

Q10 Démontrer la terminaison de la fonction **phi** par récurrence faible.



Exercice n°4.4

RECHERCHE DU MAXIMUM DANS UNE LISTE

On souhaite étudier l'algorithme naïf de recherche d'un maximum dans une liste L d'entiers et/ou de flottants :



ALGORITHME : recherche_max

Entrée : L

Sortie : \max

```

1 n ← longueur de la liste L
2 max ← L(0)
3 Pour k dans  $\llbracket 0, n - 1 \rrbracket$  faire :
4   Si L(k) > max alors :
5     max ← L(k)
6 Retourner max
```

- Q1** Proposer une implémentation de cet algorithme en Python.
- Q2** Montrer que cet algorithme termine.
- Q3** Montrer que cet algorithme est correct.
- Q4** Déterminer la complexité de cet algorithme. On donnera le résultat en notation de LANDAU. Cette complexité dépend-elle de la position du maximum dans la liste L ?


Exercice n°4.5

TRI STUPIDE

Le tri stupide (« *bozo sort* » en Anglais) est un algorithme de tri pouvant être exprimé de la manière suivante en pseudo-code :


ALGORITHME : tri_stupide

Entrée : L

Sortie : T

```

1 n ← nombre d'éléments dans la liste L
2 T ← copie de la liste L
3 k ← 0
4 Tant que k < n - 1 faire :
5   Si T(k) ≤ T(k + 1) alors :
6     k ← k + 1
7   Sinon :
8     k ← 0
9     mélanger aléatoirement la liste T
10 Retourner T

```

- Q1** Cet algorithme termine-t-il ?
- Q2** Déterminer la complexité de l'algorithme **tri_stupide** (exprimée en notation de LANDAU) dans le meilleur des cas.
- Q3** Déterminer la complexité de l'algorithme **tri_stupide** dans le pire des cas.
- Q4** Évaluer la complexité moyenne de l'algorithme **tri_stupide** (exprimée en notation de LANDAU).


Exercice n°4.6

TRI PAR INSERTION

Le tri par insertion est l'algorithme de tri utilisé par les joueurs de cartes : chaque nouvelle valeur est correctement insérée dans une liste déjà triée.

En pseudo-code, cet algorithme peut s'écrire de la manière suivante (pour une liste L de taille n, indexée de 0 à n - 1) :

**ALGORITHME : tri_insertion****Entrée** : L**Sortie** : T

```

1 n ← nombre d'éléments dans la liste L
2 T ← copie de la liste L
3 Pour i dans [0, n-1] faire :
4   mem ← T(i)
5   j ← i
6   Tant que j > 0 et T(j-1) > mem faire :
7     T(j) ← T(j-1)
8     j ← j - 1
9   T(j) ← mem
10 Retourner T

```

Q1 Proposer une implémentation de cet algorithme en Python.

Q2 Démontrer que l'algorithme **tri_insertion** termine. Par convention, on notera \mathbf{x}_k le contenu de la variable \mathbf{x} à la fin de la $k^{\text{ième}}$ itération.

Q3 Démontrer que la boucle « tant que » de l'algorithme **tri_insertion** est correcte. On utilisera l'invariant de boucle \mathcal{P} suivant :

$$\mathcal{P}_k : \quad \forall m \in [j_k, i], T(m) \geq \text{mem}$$

Q4 Démontrer que la boucle « pour » de l'algorithme **tri_insertion** est correcte. On utilisera l'invariant de boucle \mathcal{Q} suivant :

$$\mathcal{Q}_k : \quad \text{les positions } 0 \text{ à } i_k \text{ de la liste } T \text{ sont rangées par ordre croissant}$$

Q5 Déterminer la complexité de l'algorithme **tri_insertion** (exprimée en notation de LANDAU) dans le meilleur des cas.

Q6 Déterminer la complexité de l'algorithme **tri_insertion** (exprimée en notation de LANDAU) dans le pire des cas.

**Exercice n°4.7****TRI PAR SÉLECTION**

Le tri par sélection est un algorithme de tri simple qui peut être décrit de la manière suivante pour une liste de taille n :

1. identifier le plus petit élément de la liste et l'échanger avec l'élément en première position ;
2. identifier le second plus petit élément de la liste et l'échanger avec l'élément en seconde position ;
3. continuer jusqu'à ce que la liste soit triée.

En pseudo-code, cet algorithme peut s'écrire de la manière suivante (pour une liste L de taille n , indicée de 0 à $n - 1$) :



ALGORITHME : `tri_selection`

Entrée : L

Sortie : T

```

1  $n \leftarrow$  nombre d'éléments dans la liste  $L$ 
2  $T \leftarrow$  copie de la liste  $L$ 
3 Pour  $i$  dans  $\llbracket 0, n-2 \rrbracket$  faire :
4    $\min \leftarrow i$ 
5   Pour  $j$  dans  $\llbracket i+1, n-1 \rrbracket$  faire :
6     Si  $T(j) < T(\min)$  alors :
7        $\min \leftarrow j$ 
8   échanger le contenu des positions  $i$  et  $\min$  de la liste  $T$ 
9 Retourner  $T$ 

```

Q1 Proposer une implémentation de cet algorithme en Python.

Q2 Démontrer que l'algorithme `tri_selection` termine. Par convention, on notera \mathbf{x}_k le contenu de la variable \mathbf{x} à la fin de la $k^{\text{ième}}$ itération.

Q3 Démontrer que la boucle « pour » la plus profonde (l. 5 à 7) de l'algorithme `tri_selection` est correcte. On utilisera l'invariant de boucle \mathcal{P} suivant :

$$\mathcal{P}_k : \quad \forall \ell \in \llbracket i, i+k \rrbracket, T(j_\ell) \geq T(\min_k)$$

Q4 Démontrer que la boucle « pour » la moins profonde (l. 3 à 8) de l'algorithme `tri_selection` est correcte. On utilisera l'invariant de boucle \mathcal{Q} suivant :

\mathcal{Q}_k : la sous-liste $T(0 : i_k)$ est constituée par les k plus petits éléments de la liste T triés par valeurs croissantes

Q5 Déterminer la complexité de l'algorithme `tri_selection` (exprimée en notation de LANDAU) dans le meilleur des cas.

Q6 Déterminer la complexité de l'algorithme `tri_selection` dans le cas général. On ne cherchera pas à exprimer analytiquement cette complexité, mais uniquement à en déterminer une expression en notation de LANDAU.



Exercice n°4.8  ★★

TRI À BULLES

Le tri à bulles est un algorithme de tri consistant à comparer un élément avec l'élément directement situé après lui dans la liste à trier. Si un élément est plus grand que son voisin direct, les deux éléments sont échangés et l'algorithme se poursuit – ainsi, les plus grands éléments

migrent rapidement vers la fin de la liste, comme des bulles remontant à la surface d'un liquide (d'où son nom).

En pseudo-code, cet algorithme peut s'écrire de la manière suivante (pour une liste L de taille n , indexée de 0 à $n - 1$) :



ALGORITHME : `tri_bulles`

Entrée : L

Sortie : T

```

1  $n \leftarrow$  nombre d'éléments dans la liste  $L$ 
2  $T \leftarrow$  copie de la liste  $L$ 
3 Pour  $i$  dans  $\llbracket n-1, 1 \rrbracket$  faire :
4   Pour  $j$  dans  $\llbracket 0, i-1 \rrbracket$  faire :
5     Si  $T(j+1) < T(j)$  alors :
6       échanger les éléments  $T(j)$  et  $T(j+1)$ 
7 Retourner  $T$ 

```

Q1 Proposer une implémentation de cet algorithme en Python.

Q2 Démontrer que l'algorithme `tri_bulles` termine. Par convention, on notera \mathbf{x}_k le contenu de la variable \mathbf{x} à la fin de la $k^{\text{ième}}$ itération.

Q3 Démontrer que la boucle « pour » la plus profonde (l. 4 à 6) de l'algorithme `tri_selection` est correcte.. On utilisera l'invariant de boucle \mathcal{P} suivant :

\mathcal{P}_k : la position $T(k)$ contient la plus grande valeur de la sous-liste $T(0, k)$

Q4 Démontrer que la boucle « pour » la moins profonde (l. 3 à 6) de l'algorithme `tri_bulles` est correcte. On utilisera l'invariant de boucle \mathcal{Q} suivant :

\mathcal{Q}_k : la sous-liste $T(n - k : n - 1)$ est constituée par les k plus grands éléments de la liste T triés par valeurs croissantes

Q5 Déterminer la complexité de l'algorithme `tri_bulles` (exprimée en notation de LANDAU) dans le meilleur des cas.

Q6 Déterminer la complexité de l'algorithme `tri_bulles` (exprimée en notation de LANDAU) dans le pire des cas.

Q7 En déduire la complexité moyenne de l'algorithme `tri_bulles` (exprimée en notation de LANDAU).